

BONNEMENT
LE CANADA
Journal Quotidien du Soir.
An en Ville . . . . \$ 4.00
par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

11eme. ANNEE No. 276

OTTAWA, S. M. 3 JANVIER 1891

LE NUMERO 3 CENTS

Lectures du Soir

L'ASSIETTE CASSEE

Ils étaient deux, hôte au dos,
crochet en main qui s'acharnaient
après un tas d'ordures. Je les re-

Je les ai suivis quelque temps,
ces honorables industriels, qu'on
pourrait appeler plus justement les

Pourquoi vous parlez de tout
cela, quand mon intention était de

— Si j'ai mais je n'ai pas dit plus...
— On l'aime le reste et sous-entendu,
n'es-ce pas ?

— Non ! non ! pas aujourd'hui
— Eh bien, demain ! Demain,
d'abord, je veux vous apporter cette

— Ah ! les beaux rêves qu'il fai-
sait, M. Joseph Bedon, en attendant
sa promesse ! On enlèverait ces vi-

Ce fut à propos d'une assiette que
la connaissance se fit. C'était un
Rouen superbe, sans une tâche, sans

De son côté, Joseph trouva la
veuve à son goût. Un double coup
d'œil les rapprocha.

— Vous tenez donc bien à cette
assiette, madame, pour me l'avoir
fait payer si cher ?

— Supposé maintenant le reste de
la conversation. On parla de Delf,
de Limoges, de Nevers, de Marseille,

On se revint à l'hôtel des ventes.
Un mois après, la veuve consentait
à montrer sa collection à Joseph.

Oh ! ce n'est pas que Joseph lui
plût plus qu'un autre ! Ah ! grand
Dieu ! non ! Son cœur avait été ravi

De son côté, Joseph Bedon se di-
sait : Jolie femme, fortune suffi-
sante, peut-être un peu trop de faience

— Le mariage ! Quel mariage ?
— Mais le vôtre ! Ne m'avez vous
pas dit que rien ne serait plus char-

— Non ! non ! pas aujourd'hui
— Eh bien, demain ! Demain,
d'abord, je veux vous apporter cette

Le lendemain, Joseph muni de
son assiette enveloppée avec soin
dans un journal, arriva de bonne

— Ah ! les beaux rêves qu'il fai-
sait, M. Joseph Bedon, en attendant
sa promesse ! On enlèverait ces vi-

— Eh ! nous avons le temps de
causer de cela, lui dit-elle, laissez
moi ôter ma mantille, je n'en puis

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales et de
Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC.
BUREAU : 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS.
VIS A-VIS L'HOTEL RUSSELL.

J. W. W. WARD,
AVOCAT, ETC.
[BUREAU—]
31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

OGARA, MacTAVISH & WYLD,
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.

Les Meilleures
Qualités de CHARBON
T. J. Brigham, Successeur de
C. C. Brown & Cie.
Bloc Russell.
26 Rue Sparks.

Belcourt, MacOraken & Henderson,
AVOCATS, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC.
OTTAWA.

Stewart, Chrysler & Godfrey,
AVOCATS, SOLLICITEURS.
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement.
Chambres Ujioj, 14 rue Metcalfe, Ottawa.

McLeod Stewart, F. H. CHRYSLER,
J. J. GODFREY.
A. E. LUSSIER
Avocat, Notaire, Etc.
BUREAU : 569 RUE SUSSEX.
Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.

M. G. GORMAN, L. L. B.
(Successeur de L. A. Olivier.)
Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex, Ottawa.

Walker, McLean & Blanchet
AVOCATS,
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlemen-
taires, Notaires, Etc.
No. 344 rue Elgin, Ottawa.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR
SUPREME NOTAIRES, ETC.
S. A. BRADLEY. A. T. SNOW
Agents à Ottawa et à P. C. avec privilège de
rembourser au même temps.

Un bruit de faience brisée la fit
relever aussitôt.
— Qu'est-ce que cela ?

— C'est mon Rouen que je vous
apportais, répondit piteusement
Joseph ?

— Imbécile ! exclama-t-elle. Est-
ce qu'on met jamais une assiette
sur un divan ? Et moi qui croyais
que vous étiez un collectionneur !

LES MAUVAISES LANGUES
Les lois du savoir-vivre (c'est à
dire de la bienveillance envers son
semblable) celles de l'honneur

— C'est un vilain (fut-il prince) dans
toute l'acceptation véritable du mot,
et les gentlemen (ceux ci sont les
hommes incapables d'une mau-

— Calomniez, calomniez, dit l'igno-
rante Basile, il en reste toujours quel-
que chose.
— Oui, il en reste toujours quelque
chose, parce que la société est très
variée. Les uns, qui ne sont pas

Henry Watters
PHARMACIEN

Coin des rues Rideau e
Cumberland,
ET AUSSI
Coin des rues Sparks
et Bank.

A. RIBOUT
TAILLEUR COUPEUR
TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité
204 Rue Dalhousie 204

Aux Ménagères
C'est maintenant le temps de faire
renouveler vos

Tapisseries et Peintures
par des mains habiles et expérimentées. Prix
modérés.
J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

Rabais Special
En Articles d'Argenterie
et en Horloges

A. & A. McMillan
98 Rue Rideau.

Pour se Preserver du Froid.
Un moyen simple et ingénieux pour empê-
cher le froid d'entrer par les portes et les

NAP. BOYER
Féblantier et Plombier, 284 rue Dalhousie.
A toujours en main un grand nombre de
tuyaux pour montage de postes et de tuyaux

A Vendre à Bon Marche
Portes, Châssis et Jalousies, bois préparé,
Moulières, Vitres Peintes, Huiles, Peintures,
Cuir et fournitures de Chaussures chez

Cole's National Mfg. Coy.
160 RUE SPARKS.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !
Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COU-
CHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA,
EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE
QUALITÉ DE SES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,
Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks

THE GUTTA PERCHA & RUBBER MFG. CO.
OF TORONTO.

WAREHOUSE & OFFICE, 145 YONGE ST.
TORONTO.

J'AI UN LOT DE
Tapisserie Dispendieuse

Peinture, Teintage
et Pose de Tapisserie.

I. F. BELANGER,
159 Rue Bank.

de mehauceté au fond du ce
humain, que ce besoin de salir son
semblable en le jugeant

— Le semblé qu'on venille le rabais-
ser ainsi, parce qu'on était fatigué
de l'entendre appeler, ou parce
qu'on l'appelait soi-même le "Juste"

— Mais vous n'y pensez pas : il
est impossible d'insérer une pa-
reille chose dans un traité de li-
brairie !

— Bah ! fit Belot se promenant,
comme il avait coutume, les mains
dans les poches, cela est sans im-
portance pour vous, j'ai pris mes
renseignements ; cela ne vous coû-
tera jamais que six cents francs.

— Eh bien, autre chose ! Voici un
reçu. Engagez-vous à payer mille
francs à la personne qui vous le
présentera le lendemain de ma
mort.

— Les éditeurs acceptèrent la com-
mission, qui lui dirait-ils en pla-
santant, n'engageriez que leurs suc-
cesseurs.
— Qu'en savez-vous ? leur dit-il,
sur le pas de la porte, vous paieriez
peut-être bien plus tôt, que vous ne
le croyez !

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Edition Hebdomadaire du Journal
LE CANADA.
ABONNEMENT
Un An en Ville . . . . \$ 2.00
Un An par la Poste . . . \$ 1.00

Aux Constructeurs et
Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures sui-
vantes :
Toitures "Canada Plate" Toitures Méallit-
ques, Toitures en Fer (Galvanisé),
Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines,
234 rue Wellington.
Agents des célèbres fournaises "Su-
périeur Jewel"

Le "HUB"
VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE.
VINS ET CIGARES CHOISIS
TOUJOURS EN MAIN.

WM. CODD, Propriétaire.
548 RUE SUSSEX, OTTAWA.

AUX ELECTEURS

— DE LA —
CITE D'OTTAWA.

Messieurs les Electeurs,

Je viens vous demander de m'élire
à la position honorable de Maire d'Ottawa.
Après avoir servi pendant trente-sept
années comme membre du Conseil
Municipal, terme pendant lequel j'ai
plusieurs fois rempli la présidence de
plusieurs comités importants et me suis
toujours efforcé de sauvegarder les in-
térêts des contribuables, j'ai le droit, je
pense, de leur demander de m'élire
comme leur premier magistrat pour
l'année 1891 !

Je me suis toujours efforcé—comme
je le ferai toujours—de donner aux
affaires publiques de la ville autant
d'attention que j'en donne à mes pro-
pres affaires ; et je crois que je puis
voir scruter toute ma carrière muni-
cipale, sans crainte que l'on y découvre
quelque chose à me reprocher.

Dans la grande ville de Londres le
poste élevé de Londres est donné par
courtoisie au doyen des échevins, et
bien que cette règle ne soit pas suivie
en Canada, je crois cependant que mes
trente-sept années de service, au Con-
seil de Ville, et l'expérience que j'ai
acquise dans les affaires municipales,
me devraient valoir l'honneur d'être
Maire l'année prochaine.

Vous aurez à décider, messieurs les
électeurs. C'est un privilège qui vous
appartient. Ma vie publique et privée
est devant vous. Jugez-la.

Si je suis élu je favoriserai de toutes
mes forces les mesures qui seront dans
l'intérêt de la ville d'Ottawa et de na-
ture à assurer le bien-être de ses citoy-
ens. J'aurai toujours pour motto :
honnêteté d'intention et économie dans
la dépense de l'argent du public, croyant
qu'à ces conditions les intérêts des
citoyens seront bien sauvegardés.

— Ah ! il faut que je vous deman-
de d'y ajouter un article.
— Quel ?

— Mettez que la maison Dentin
s'engage, quand je mourrai, à me
faire faire et à payer un enterre-
ment de cinquième classe.
— Mais vous n'y pensez pas : il
est impossible d'insérer une pa-
reille chose dans un traité de li-
brairie !

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: OSCAR McDONELL

Secrétaire: P. A. J. VOYER

Rédacteur en chef: FLAVIEN MORFET

BUREAUX: 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Samedi 3 Janvier 1891

ECHOS DU JOUR

L'historien Kinglake est mort.

Il y a 37 faillites en Canada la semaine dernière.

M. Mercier compte partir pour l'Europe le 17 du courant.

M. Massue, M. P., est de nouveau dangereusement malade.

M. Wainwright vient d'être nommé assis tant général du Grand Tronc.

Paroisse de retour à Dublin. Hier ont eu lieu de nouveaux O'Brien dans quelques jours.

M. Mercier vient d'empêcher de nouveau la reprise d'économie de Québec \$386,000 pour un an à six pour cent.

Il est question, dit-on, de nommer le juge Strong, de notre cour suprême, membre du comité judiciaire du Conseil Privé de la Reine.

L'un de nos députés a promis, nous avons vu, de se faire le congé qu'il est d'usage d'accorder aux employés à chaque nouvelle année.

Il y a dix ans la richesse des Etats-Unis était estimée à \$14,000,000,000; aujourd'hui elle est de \$64,000,000,000; soit un accroissement de \$50,000,000,000 par an.

Le British Weekly croit savoir que la générale Booth a rédigé dans un testament la personne qui devra lui succéder comme chef de l'Armée du Salut. Ce ne serait pas un membre de sa famille.

La mesure de travail des machines à vapeur se répartit comme suit dans divers pays: Aux Etats-Unis, 7,500,000 chevaux vapeur; en Angleterre, 7,000,000 en France, 3,000,000; en Allemagne, 4,500,000.

Le XIXe siècle prend savoir que M. Parnell et M. O'Brien ont eu une violente discussion pendant leur entrevue à Doulogh sur Mer. Cette discussion aurait été jusqu'à un point où les deux hommes, entre les deux chefs de la rébellion, toute conciliation impossible.

John Fitz-Roy de Courcy, lord Kingade, vient de mourir en Angleterre.

Il était un des deux lords anglais ayant le privilège de garder son chapeau sur la tête en présence du souverain.

Lord Kerster a également ce droit qui date du temps d'Henri VIII.

La petite force armée attachée à la garde du Vatican va être réorganisée, au commencement de janvier prochain, sur un nouveau pied plus conforme au système adopté pour les armées des autres puissances. Le point le plus important de cette réforme, c'est que les gardes du pape seront armés du nouveau fusil à répétition.

On lit dans le Monde:

On se plaint ici que les vieux usages du Jour de l'An disparaissent de plus en plus. On ne prodigue plus à tout le monde, ces chaudes poignées de main, et ces vœux de bonne année, que nous nous offrait à chaque personne que l'on rencontrait. On ignore tout le monde, maintenant, sans se plus approcher parents et ses plus intimes amis. L'usage d'offrir "le petit coup" et des liques s'en va.

La benédiction paternelle se ressent également de l'indifférence du thème siècle et cette touchante coutume n'a plus de place aujourd'hui au foyer de plus d'une famille canadienne.

La Mairie

Avant que notre journal soit publié de nouveau le soir, des candidats à la mairie sera décidé.

Les préparatifs sont avancés suffisamment pour nous démontrer que l'élément français est solide. A part quelques rares exceptions, très regrettables, nos compatriotes sont décidés à revendiquer un droit que l'on semble se plaire à nous refuser. L'assemblée d'hier soir à Stie Anne est la manifestation la plus complète que l'on puisse désirer de l'opinion française.

Toutes les personnes les plus influentes et les plus respectables de la basse-ville étaient présentes à l'assemblée et l'enthousiasme qui les animait est la preuve la plus frappante qu'il y a encore parmi nous de ces hommes de cœur toujours prêts à combattre pour leurs droits et à arracher poignée par poignée à l'ennemi la liberté qu'il leur refuse.

Arracher nos droits nous sommes décidés à le faire. Nous présenterons tous les ans un candidat. Français à la mairie jusqu'à ce que nous réussissions.

Cependant nous avons grande chance de réussir cette année; si tous les Canadiens français qui sont avec nous se rendent à leur devoir lundi, le Dr St-Jean sera certainement élu. A part quelques exceptions très regrettables (comme nous le disons plus haut) nous sommes unis.

Nous aurions désiré voir M. le Dr Valade au poste de l'honneur; l'appui généreux qu'il a reçu des personnes qui entoureront aujourd'hui la candidature française devrait, d'une manière incontestable, que son devoir est d'être avec nous.

Nous respectons sa manière de voir et ses intentions que nous trou-

vous tout de même excessivement étranges. Quelques personnes malintentionnées se plaisent à faire circuler le bruit que M. le Dr St-Jean n'a pas appuyé la candidature française, d'y il a deux fois.

Nous contredisons carrément cette fausse rumeur, nous sommes d'autant plus en mesure de le faire que c'est dans les colonnes mêmes du "Canada" que M. le Dr St-Jean s'est prononcé franchement et ouvertement en faveur du candidat d'Alors.

A la date du 22 décembre 1888. Voici ce que nous publions:

"Nous avons eu, ce matin, la visite de M. le Dr St-Jean qui nous assure que les rumeurs qui courent notre ville au sujet de la mairie sont fausses en autant qu'on y attache son nom. Il est entièrement favorable à la candidature désignée par ses compatriotes, et contribuera de sa quote part à lui donner la victoire pour dévouement."

"Nous n'attendons rien de moins de notre chevaleresque ami, le Dr St-Jean."

"Le choix du Dr Valade rencontre l'approbation de la plus large majorité parmi les Canadiens; Français; il faut que notre vote soit compact et il le sera."

"Voilà qui doit mettre fin à cette fausse rumeur et faire honneur aux personnes qui se plaisent à la lancer."

CURIOSITES HISTORIQUES

L'année

On sait que l'année russe ne correspond pas avec la nôtre. Elle en diffère par la durée et par le point de départ. Cela vient de ce que les Russes et les chrétiens du rite grec se servent du calendrier julien, tandis que les peuples catholiques et protestants ont adopté le calendrier grégorien.

Le nom de Julien, donné au calendrier romain vient de ce que la réforme du calendrier fut faite sous le pontificat de Jules César.

L'année julienne commençait le 1er janvier, jour où depuis l'an 153 -v. J. C. les consuls entraient en charge. Les mois de janvier, mars, mai, juillet, août, octobre et décembre furent de 31 jours, février 28 ou 29 et les autres 30. Les mois étaient partagés en trois parties: 10 des calendes aux nones; 20 des nones aux ides; 30 des ides aux calendes. Cette division avait son origine dans l'ancienne année lunaire. Les calendes correspondaient à la nouvelle lune, les nones au premier quartier, les ides à la pleine lune. Dans les mois de trente jours, les nones tombaient le 5, les ides le 13. Cependant les mois de janvier, août, décembre n'ayant en 31 jours, ils suivaient la règle des mois de 30 jours.

Le calendrier romain réformé par Jules César fut en usage, parmi les peuples de l'Europe pendant tout le moyen-âge. Les chrétiens ne changèrent ni les noms des mois, ni leur division, ni les noms des jours, et les barbares adoptèrent, avec leur religion, le calendrier des vaincus.

Comme en cette circonstance, l'usage se propagea dans l'occident de l'Europe à partir du VIIe siècle, n'entraîna pas non plus la modification du calendrier. On se borna à changer le point de départ de l'année. Mais concurrentement avec l'usage de diviser le mois à la romaine, en calendes, nones et ides, on vit apparaître l'habitude de compter les jours à partir du 1er jour du mois, comme nous le faisons actuellement. Puis dans le peuple s'introduisit l'emploi d'un calendrier liturgique où l'on remplaçait les anciennes dénominations païennes des mois et des quatrièmes par les ides qui déterminaient les fêtes ecclésiastiques. Les noms mêmes des jours furent négligés et l'on compta par fêtes. On disait par exemple: "la cinquième fête après l'Épiphanie" ce qui équivalait à dire: le jeudi après le 6 janvier. C'est d'après ce procédé que sont datées la plupart des chartes du moyen-âge.

Les fêtes et surtout les fêtes des saints ont été la base du calendrier populaire et ont servi de moyen mnémotechnique pour régler une foule de devoirs et d'intérêts et surtout pour diriger l'économie agricole. C'est un fait dont témoignent des expressions et des proverbes encore très usités. On sait l'influence attribuée à saint Menard (7 juin sur les pluies. L'été de la Saint-Martin est une expression courante dans le monde. Les cultivateurs disent qu'à la saint-Thomas (21 déc), les jours sont plus bas qu'à la saint-Georges (23 avril) on seme l'orge, qu'à la saint-Barnabé (11 juin) il faut mettre la lauz au pré, qu'à la Madeleine (22 juillet) la noix est pleine, qu'à la saint-Laurent (10 août) on fouille dedans, etc.

Quoi qu'il en soit, on reconnaît au temps que le calendrier julien présentait les imperfections. En fixant l'année solaire à 365 jours et 6 heures. César lui avait donné une longueur trop grande de 11 minutes 10 secondes 4/10, ce qui représentait une différence d'un jour entier en l'espace de 130 ans. De cette erreur il résultait une perturbation entre l'ordre des fêtes et celui des saisons, de sorte qu'au XVIIe siècle les jours et les mois se trouvaient en retard de dix jours entiers sur l'époque des mouvements du soleil et de la lune.

Une réforme apparaissait donc comme nécessaire. La réforme du calendrier fut accomplie en 1582 par le pape Grégoire XIII, d'après les avis de l'astronome italien Louis Lilio. Afin de regagner les jours en retard, il fut ordonné que le lendemain du 4 novembre 1582 serait

le 15 et ainsi de suite. Dix jours ont été ainsi supprimés par la décision du pape Grégoire XIII. Pour empêcher que le fait qui s'était déjà produit ne se reproduit de nouveau, on convint de retrancher à l'avenir trois bissextiles dans l'espace de 400 ans. Le nouveau calendrier reçut le nom de calendrier grégorien. Les Anglais ne l'adoptèrent qu'en 1752, époque à laquelle ils complètent le 14 septembre le lendemain du 2.

Actuellement il n'y a, comme nous l'avons dit, que les nations suivant le rite grec qui persistent à se servir du calendrier julien. Dans ces conditions il se metteur de plus en plus en arrière des autres peuples. Leurs dates retardent de 12 jours sur les nôtres, en sorte qu'aujourd'hui, 28 décembre est pour les Russes le 16 décembre. Dans cent trente ans, la différence sera de 12 jours de plus entre les deux calendriers, et il faudra 45,890 ans pour que les Russes étant en retard sur nous de 365 jours les deux calendriers se retrouveront en concordance. On peut affirmer que d'ici là il y aura eu bien des changements dans notre pauvre petite planète.

Depeches du Soir

Service Spécial

QUEL EST LE MEURTREUR

New-York, 3 jan. - Alvo McGowan, âgé de 30 ans, a été arrêté hier matin, sous l'accusation de la femme en la lançant par la fenêtre. Son fils William a été également arrêté comme complice. Le résultat de copieuses litiations par lesquelles McGowan est célébré le dernier jour de l'année 1890. Les deux prisonniers accusent mutuellement d'être l'auteur de ce meurtre.

INCENDIE DANS UNE PRISON

ALBANY, 3 jan. - Un incendie a éclaté hier, dans la salle aux bagues de la prison de Clinton, et a duré pendant quatre heures. La partie de la bâtisse détruite était de trois étages et contenait l'infirmerie, la chapelle, la salle des gardes et la cuisine. On estime les pertes à \$75,000. Les gardes ont empêché une tentative d'évasion faite par les détenus. Les incendies ont été causés par les gardes qui ont fait des progrès pour sauver les forçats malades qui se trouvaient en assez grand nombre à l'infirmerie.

QUESTION DE PRESENCE REGLEE PAR UN DUEL

VIENNE, 3 jan. - Le comte Franz Deyer, ambassadeur autrichien, près de la cour d'Angleterre, a été accusé de s'être fait la fête de l'ambassade autrichienne à Londres se sent battu en duel hier.

L'origine de la difficulté remonte à une fête donnée à Londres. Il y a quelque temps que les deux nobles autrichiens ne se sont pas entendus, la question du rang que leur tenait respectivement devant eux dans les réunions officielles et sociales. Plusieurs coups de pistolet ont été tirés, mais aucun des combattants n'a été blessé.

CONDAMNATION A MORT

Boston, 3 jan. - Un nommé Isaac Sawtelle, poursuivi devant la cour d'assises de New-Hampshire, pour avoir assassiné son frère et tenu de terre, H. B. Moore, a été déclaré coupable de meurtre au premier degré.

Le crime était entouré de circonstances mystérieuses. Sawtelle avait disparu le corps de son frère et était allé l'enterrer secrètement dans l'Etat du Maine. Il est résulté que l'on ne sait rien de l'endroit où il se cache. Il est mort à la prison de New-Hampshire en attendant de comparaître devant la cour d'assises.

UN EVEQUE ANTI-PARNELLISTE USE DE SON POUVOIR ECCLÉSIASTIQUE

CORK, 3 jan. - Mgr Callahan a refusé de permettre, en vertu de son pouvoir ecclésiastique, l'installation d'un maire, d'avoir lieu à la cathédrale. Le maire M. Morgan est un des anti plus dévoués de Parnell, et également un signataire du document accusé par les cinq ex-maires de Cork qui expriment confiance pleine et entière, dans le chef irlandais.

La première partie de l'installation de M. Morgan avait été faite avec grand éclat, mais suivant la tradition, la fête civique devant durer trois jours, les fêtes ont été suspendues. L'action de l'évêque a grandement exposé les parnellistes. Les partisans de Parnell ont un jour, par un acte de violence, enlevé une statue de bronze, mais ils se sont engagés à la rendre aux autorités. Cinq des émeutiers ont été arrêtés.

LES HONGROIS EN GREVE

SHERBROOKE, 3 jan. - La grève des chauffeurs hongrois aux usines d'acier de Edgar Thompson, a donné lieu à une émeute sérieuse.

Les Hongrois avaient quitté leur ouvrage à minuit. Une centaine d'hommes étaient cependant restés au travail pour régler les affaires. Vers une heure, environ deux cents grévistes armés de bâtons, de pelles, de leviers, de barres de fer et de revolvers, arrivèrent subitement aux usines, vociférant et menaçant les ouvriers fidèles. Ces derniers, qui ne s'attendaient pas à cette attaque, ripostèrent cependant bravement et se défendirent de leur mieux.

Les Hongrois ne se gênèrent pas dans l'emploi de leurs armes, et battirent cruellement plusieurs des assiégés. Un nommé Michael Quinn a été fatalement blessé. Le shérif immédiatement assermenté deux cents constables spéciaux et ordonna que toutes les armeries fussent fermées. Cinq des émeutiers ont été arrêtés.

EXPLOSION

SHERBROOKE, 3 jan. - Tout Sherbrooke et ses environs a été mis en émoi par une effroyable détonation qui se faisait entendre vers 9,30 p. m., hier.

Les citoyens s'étonnèrent hors de leurs maisons pour apprendre qu'une explosion venait de se produire aux usines à gaz, situées au sud de la ville, près de la voie ferrée du Grand Tronc.

Un moment de l'explosion, la bâtisse contenait trois personnes, M. Saenger, M. Dunmore et un jeune garçon. M. Saenger a été blessé à son nez et à son front, mais que ses deux compagnons étaient au bas, pour lui donner les outils que demandait le travail qu'il accomplissait en ce moment.

Quand l'explosion se produisit, M. Saenger et le jeune apprenti furent lancés par la fenêtre dans la rue. M. Saenger éprouva quelques légères égratignures.

Pour M. Dunmore, il fut enseveli sous les ruines de tout un des murs de l'usine. On s'efforça d'aller à son secours, mais déjà, il avait été asphyxié par le gaz. Il laissa une femme et deux enfants.

Bien qu'un seul mur ait été emporté par la force de l'explosion, les dégâts causés à la machinerie et à l'intérieur de l'édifice sont considérables.

CANDIDATS HEUREUX

AUX EXAMENS DU SERVICE CIVIL

Voici la liste des candidats heureux aux derniers examens du service civil.

SUJETS PRELIMINAIRES

Henry Ackland, I G Alexander, Graham A Bell, Harry M Brook, Florence Brook, L R Bonneville, Mand M Cosgrove, Masd E Courtney, A M Campbell, Mathew J Delaney, Edmund Desjardins, Louis Durocher, Charles Egger, George Mackinnon, Henrietta Fraser, Eiecta Gallagher, Wm C Gordon, Ida J Graham, James Gattis, Alice M. Graham, Carrie B Graham, Mary E Gibson, George Gorrell, Albert E Harris, Louis Hebert, Robert Henry, Emma M Hume, Wm J Huson, Catherine Hastings, Ethel J Ingie, Percy Jamieson, Wm H Jeffrey, Ethel L Jenkins, Marian Johnstone, Mrs Annie Kenly, Wm J Keenan, Lillian G Leves, Peter A Kilduff, Herbert Kitchman, H I Keeney, Wm J Kisick, James Larden, Elizabeth Lindsay, Herbert D Lyon, Arthur Meigher, Norman Mitchell, Beatrice Murray, Josephine, Josie Finn, Mary E MacCallum, Emily Maxwell, James A McCallum, James S McConaghy, Carrie McElligott, Eva Macdonald, George Mackinnon, Henrietta McLaren, D A Macmaster, Thomas McNeill, Louise L Merrick, Mary E M Moore, Chas H Moss, Margaret Moorhouse, Rania Stockton, Thomas F P McElligott, H W Mix, Ronald D T O'Hanley, Fabiola O'Hanley, William Gregg Patterson, Emily Robert T Ross, Alexander McDonald, Mary G Renwick, Elizabeth Renwick, Nellie Robertson, Walter Mc G Smith, Moise Sabourin, Mabel Stalker, Andrew Smith, Alicia Stephens, Wm T Traynor, Hy F Tanner, Edwin E Tanton, Chas A Walls worth, Quinton H Wandon, Alexander Watson, George Willet, Alfred Williams, Hallie Wolff, Janet Young.

EXAMENS DE L'ATTITUDE

W G Austin, William Balderson, Denis Beahan, B F Bolton, Florence Brook, Geo L Bunde, Archibald Campbell, Magdalen Casey, Edward Corbett, Louise E Dale, Alonzo Dawson, Wm Doniguy, Peter M Duffy, Robt Dunlop, Eric F Faulkner, R C Ferguson, Josie Finn, Mary E Gibson, Wm C Gordon, Geo M Correll, May Graham, Ida Jane Graham, Carrie E Graham, James Gattis, Thos G Harris, Robert F Harris, Eleanor J Hayes, Annie Hinds, Elizabeth D John, Percy Jamieson, Ethel L Jenkins, Marian Johnstone, Hester H Steady, Edmund E Stockton, Loftus Sparling, G Keys, Gilbert G Kezar, J M J Lafevre, Joseph M G MacCabe, James S McConaghy, Robert T Ross, Alexander McDonald, Eva McKinnon, Maggie McMullin, Daniel MacNamara, Florentia K Marade, Arthur E Meigher, Louise L Merrick, Hugh W Mix, Thomas P Moffatt, Joseph Morgan, John Joseph O'Connell, James O'Regan, Dorinda M F Patterson, Mary M Parlow, Arthur E Powell, Ernest E Powell, Fred H Pratt, Helen M Price, Elizabeth Renwick, Charles W Ross, Nellie Robertson, Thomas Shanks, Arthur F Sladen, John L Sponce, Mabel Stalker, Isabel A Steacy, Sybella Webber, Janet Young.

SUJETS FINAUX

Précis Wm G Austin; précis, Florence Brook; composition et traduction, George L Bunde; précis, tenue des livres, géographie et civique, Frank Beard et C A Chant; précis, Arch M Campbell; précis, Magdalen Casey; précis, Louise E Dale; précis, Alonzo Dawson; précis et tenue des livres, Mary Graham; précis, Ida Jane Graham; précis, Albert E Harris; précis et tenue des livres, Ernest E Powell; précis, Helen M Price, Elizabeth Renwick, Charles W Ross, Nellie Robertson, Thomas Shanks, Arthur F Sladen, John L Sponce, Mabel Stalker, Isabel A Steacy, Sybella Webber, Janet Young.

JOLIES CHOSSES

Un merveilleux assortiment de nouveautés artistiques destinées à servir de cadeaux de l'An, réunissant Beauté, Délicatesse et Solidité.

Cie. Manufacturiere Metropolitan.

NOUVEAU PALAIS ENCHANTEUR

Porte-manteau, Tableaux, Glaces, Tables de Fantaisie, Chaises Confortables, Dressoirs de Corridor, Rideaux en Chemise, Turcومان et Dentelle, Albums, Bibles, Horloges de Salon, Lampes de suspension et Argenteries.

En outre, un nouveau Stock de Meubles, Tapis, Rugs, Literie vendus comptant ou à terme.

Ouvrez le soir jusqu'au jour de Noël.

Metropolitan Mfg. Co.

557 Rue Sussex.

AUX ELECTEURS

QUARTIER BY

MESDAMES ET MESSIEURS,

A la demande d'une députation nombreuse et influente d'électeurs, j'ai consenti à devenir candidat au poste d'échevin pour l'année 1891 et je sollicite respectueusement votre vote et votre influence.

En vous présentant mes souhaits de l'année nouvelle.

Je demeure,

Le vôtre respectueusement,

R. A. STARRS.

L'HOMÉOPATHIE

D. C. MCLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

PLUS D'ASTHME

Opprimez-vous, touchez-vous, prenez le plus grand soin de votre asthme, dans toutes les pharmacies.

VENTE IMMENSE

La PLUS GRANDE OFFRE en MARCHANDISES D'ETAPE et de FANTAISIE jamais FAITE a OTTAWA.

TOUT LE STOCK du LION D'OR JETE sur le MARCHE au prix COUTANT actuel pour du Comptant. La Vente durera Trente Jours, a COMMENCER du 3 Janvier.

NE LA MANQUEZ PAS.

R. M. McMORRAN,

LE LION D'OR

508 et 510 Rue Sussex, Ottawa.

AUX ELECTEURS

Quartier St. George

MESDAMES ET MESSIEURS,

Ayant été prie par un grand nombre d'électeurs de ce quartier de me laisser remettre en nomination comme candidat aux honneurs municipaux pour 1891, j'ai décidé d'accepter.

Ma conduite pendant les deux années que je vous ai représentés au conseil municipal, je crois, que vous me continuerez votre confiance.

Tout en sollicitant respectueusement votre vote et votre influence.

Je reste votre obéissant serviteur,

W. R. STROUD.

Ottawa, 18 Décembre 1890.

AUX ELECTEURS

Quartier St. George

MESDAMES ET MESSIEURS,

Votre vote et votre influence sont respectueusement sollicités par John O'Leary pour le poste d'échevin du Quartier George pendant l'année prochaine.

A vous respectueusement,

John O'Leary.

Aux Electeurs Municipaux

DE LA

VILLE D'OTTAWA.

PAR CES PRESENTES je vous engage comme contribuable et électeur municipal de la ville d'Ottawa, à prendre avis que M. Thomas Birkett, l'un des candidats mis en nomination le 29 Décembre 1890, pour la charge de maire de la ville d'Ottawa pour l'année 1891, est rendu incapable d'être candidat pour la raison qu'il a un contrat avec la ville d'Ottawa, et par je fait qu'il y a maintenant et qu'il y avait lors de la nomination, un débat (bona fide) entre le dit M. Birkett et la corporation de la ville d'Ottawa, provenant d'une affaire de contrat.

ET PAR CES PRESENTES je vous engage de plus à prendre avis que tout vote donné à M. Birkett dans cette élection sera nul, et que même dans le cas où il recevrait la majorité des votes, le candidat ayant après lui le plus grand nombre de votes, aura droit à la charge de maire de la ville d'Ottawa pour l'année 1891.

T. Meguire,

58 Rue Arthur, Ottawa.

Ottawa, 2 janvier 1891.

Christian & Cie

Commerçants de Charbon

BASSIN DU CANAL

En dehors du Combiné, Adressez vous commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

PISO'S CURE FOR

Le Meilleur Remède pour la toue

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

CONSUMPTION

La remède de Pise pour la toue est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.

En vente chez tous les pharmaciens, en dépôt à Ottawa, chez M. J. Poirier, 53 & 55 Rue Sparks.

En vente chez tous les pharmaciens, en dépôt à Ottawa, chez M. J. Poirier, 53 & 55 Rue Sparks.

En vente chez tous les pharmaciens, en dépôt à Ottawa, chez M. J. Poirier, 53 & 55 Rue Sparks.

En vente chez tous les pharmaciens, en dépôt à Ottawa, chez M. J. Poirier, 53 & 55 Rue Sparks.

En vente chez tous les pharmaciens, en dépôt à Ottawa, chez M. J. Poirier, 53 & 55 Rue Sparks.

En vente chez tous les pharmaciens, en dépôt à Ottawa, chez M. J. Poirier, 53 & 55 Rue Sparks.

En vente chez tous les pharmaciens, en dépôt à Ottawa, chez M. J. Poirier, 53 & 55 Rue Sparks.

En vente chez tous les pharmaciens, en dépôt à Ottawa, chez M. J. Poirier, 53 & 55 Rue Sparks.

En vente chez tous les pharmaciens, en dépôt à Ottawa, chez M. J. Poirier, 53 & 55 Rue Sparks.

En vente chez tous les pharmaciens, en dépôt à Ottawa, chez M. J. Poirier, 53 & 55 Rue Sparks.

En vente chez tous les pharmaciens, en dépôt à Ottawa, chez M. J. Poirier, 53 & 55 Rue Sparks.

En vente chez tous les pharmaciens, en dépôt à Ottawa, chez M. J. Poirier, 53 & 55 Rue Sparks.

En vente chez tous les pharmaciens, en dépôt à Ottawa, chez M. J. Poirier, 53 & 55 Rue Sparks.

En vente chez tous les pharmaciens, en dépôt à Ottawa, chez M. J. Poirier, 53 & 55 Rue Sparks.

En vente chez tous les pharmaciens, en dépôt à Ottawa, chez M. J. Poirier, 53 & 55 Rue Sparks.



HUILLETON DU "CANAD" L'AME DE PIERRE

PAR GEORGES' OHNET

— Vous êtes libre ..... Mais jugez comme j'ai bien fait de consulter, dit Woreseff, qu'auriez-vous dit si vous, vous étiez réveillé en mer? — Vous ne pouvez vous douter des conséquences que cette fugue aurait entraînées. — Eh bien, levez-vous..... Quand vous serez à terre, je sortirai du port et, à votre retour vous me retrouverez dans le bassin à la même place..... Mais qu'est-ce qui vous attire à Paris ou il doit faire si chaud, quand, ici, il fait si bon? — Une histoire d'amour, répondit sérieusement le docteur. — Un pauvre garçon que je vais essayer de séparer d'une coquine, qui... — Dites : d'une femme, interrompit froidement Woreseff. Ce sera plus court et tout aussi vrai. Mon cher, croyez-en un homme qui a été affreusement et injustement malheureux, il n'y a qu'un système possible avec les femmes. C'est celui qu'ont adopté les Orientaux : l'esclavage pur et simple. Dites cela à votre ami de ma part. — Le lui dire ce n'est rien..... Mais le lui faire croire ! Il en est bien arrivé à votre système d'esclavage ..... Seulement, c'est lui qui est l'esclave ! — L'œuvre diable ! Alors bonne chance, Davidoff. — Le comte alluma une cigarette, serra la main de son ami et sortit. Une heure plus tard le yacht crachait de la vapeur par ses cheminées, et, lentement, se dirigeait vers la haute mer. — Le docteur, en descendant de voiture à la gare, la trouva vide de voyageurs. Il entra dans la salle d'attente : personne ; au buffet, la dame de comptoir baillait en lisant les journaux de la veille ; un commis-voyageur, sa ceinture déchaussée posée par terre à côté de lui, prenait un apéritif. Davidoff sortit dans la cour, et se promena lentement au soleil, en regardant s'il voyait venir Jacques. Au bout d'une vingtaine de minutes l'impatience le gagna, et, par la rue qui menait à la maison de Clémence, il s'achemina vers Deauville. En marchant, il pensait : — Qu'est-ce que cela veut dire? Comment se fait-il qu'il soit en retard? A-t-il renoncé à m'accompagner? Quelle idée nouvelle s'est imposée à lui? Il était cependant sincère, hier soir. Mais il a revu cette damnée créature, et tout ses bonnes résolutions se sont évaporées. Qui sait? Peut-être a-t-il raconté notre entretien, en se faisant un titre de sa trahison. Dans l'état d'affolement où il est, tout devient possible. — Le docteur, tout en monologuant, était arrivé devant la porte de la maison. Il leva les yeux vers les fenêtres. Elles étaient grandes ouvertes. Dans la cour un palefrenier lavait une victoria, faisant tourner rapidement les roues, dont les rais mouillés étincelaient au soleil. — Il faut pourtant savoir à quoi s'en tenir, murmura Davidoff. Et, délibérément, il monta les marches qui conduisaient à une terrasse, et pénétra dans le vestibule. Un domestique vint à sa rencontre. — M. Jacques de Vignes? de manda le docteur. — M. de Vignes est absent. — Va-t-il rentrer? — Je l'ignore. — Mme Villa est-elle ici? — Madame est dans la serre. — R-mettez-lui ma carte, et demandez-lui si elle veut me recevoir. — Le domestique s'éloigna. Le docteur fit quelques pas dans le vestibule, regardant distraitemment le mobilier de chêne sculpté, les jardinières pleines de fleurs, les plats de faïences accrochés à la muraille, et le vaste pot de porcelaine de Chine, dans lequel étaient serrées, comme dans un fourreau, les ombrelles multicolores et les cannes de bois variés. Il se disait : Il me faut, c'est clair..... Mais Clémence me donnera peut-être une indication utile..... Je vais affronter la bête féroce dans son autre..... Bah! elle ne me fait pas peur..... Elle ne dévorent que ceux qui s'y prêtent. — Une portière se souleva, et le domestique reparut. — Si monsieur veut me suivre. — Ils traversèrent un salon, un boudoir, et arrivés devant une

porte vitrée, à travers laquelle les verdures apparaissaient, le valet se rang-a pour laisser passer Davidoff. Par un petit sentier bordé de lycopes, serpentant entre les palmiers, les daturas et les gommiers, Clémence, vêtue d'une robe de foulard rose, servée à la taille par une ceinture de vieux argent ciselé, ornée de grelots, se précipita vers lui, souriante, un petit jarosoir à la main. — Bonjour, docteur. Quelle heureuse fortune vous amène? dit-elle. — D'un geste gracieux elle montra sa main noircie par un peu de terre de bruyère, et gaïement : — Moi je suis le médecin des fleurs. J'étais en train de donner une consultation à ces plantes..... — Elles vont bien? — Pas mal, merci ! Elle montra son arrosoir : — Je leur ai fait prendre un peu de tisane ..... Mais qu'est-ce qui me vaut le plaisir de votre visite? — Ne puis-je être venu simplement pour vous voir? — Elle le regarda froidement : — Bien gentil ! Très touchée de la politesse ! Mais je vous connais..... Alors, si vous vous présentez ici, c'est que vous avez pour cela une raison sérieuse. — Eh bien ! j'ai une raison, en effet..... J'avais rendez vous avec Jacques, ce matin. Il m'a manqué de parole, et j'ai craint qu'il ne fût malade. — Ah ! fit Clémence d'un air songeur. — Elle marcha vers un petit rond-point, où étaient rangées une table de fer et des chaises, et s'assaya. — Malade ! oui certes, il l'est. Elle leva les yeux avec gravité et, touchant son joli front du doigt : — Malade de là, surtout ! — Comme Davidoff se taisait curieux d'apprendre les secrets de cette liaison, qu'il jugeait si périlleuse pour son ami, elle poursuivit : — Il m'a fait, ce matin, une scène affreuse à propos de rien. Un bout de lettre sans importance qu'il avait dérobé sur la table de ma chambre, et dont il s'est inquiété le benêt..... Comme si je n'étais pas assez adroite pour lui cacher ce qu'il ne doit pas savoir. Mais il était dans une veine de jalousie. Il a crié, menacé, pleuré. Qu'est-ce bête ! Un homme qui pleure ne m'attendrit pas du tout. Je le trouve ridicule ! — Vous ne l'aimez donc plus? — Mais si. Ah ! bien certainement je ne l'aime plus comme il y a six mois !..... C'est passionnel, c'est charmant ; mais il ne fait pas que ça dure, parce que ça serait la ruine. Je suis sérieuse, moi, je sais très bien compter. C'est Nino qui m'a appris l'arithmétique..... Et il m'en a donné pour son argent ! Or, j'ai besoin de quinze mille francs par mois pour faire rouler ma voiture. — Si je m'en tenais, avec le plus joli garçon du monde, à l'amour pur, je serais obligé de vendre mes routes, et ça me mépriserais dans ma vieillesse. Pas de ça, mon bel ami ! — Oh ! j'étais que vous êtes une femme pratique..... — Vous croyez me lancer une épigramme, je l'accepte comme un compliment..... Oui, je sais une femme pratique, et je m'en vante ! Jacques se conduit très bien avec moi. Il fait les choses fort honorablement. Mais il joue, et, depuis quelques temps il perd. Son caractère s'agrite, il se tourmente et me tourmente... Pour quoi? je vous le demande !..... Si j'avais assez de lui, je le mettrais sans façon à la porte..... S'il a assez de moi, qu'il s'en aille..... Mais alors quittons-nous proprement et sans histoires !..... — Faudra-t-il le lui dire? — Si vous voulez. — Mais où le verriez-vous? — Ici. — Il n'est donc pas sorti, comme on avait la consigne de me le dire?..... — Pas sorti du tout. Allez, et faites-lui de la morale. — Je viens pour ça. — Alors vous êtes doublement le bien-venu. Voulez-vous que je vous conduise chez lui? — Vous serez très aimable. Elle se mit à rire, et se levant : — Il n'y en a pas une, pour être aimable, comme moi ! C'est ce qu'on m'a dit. — "On" est indiscret ! — Pourquoi, ma chère? Voilà comme s'établissent les bonnes réputations. — Ils traversèrent le salon : — Vous êtes sur le bateau de Woreseff? — Oui. — Et légère, elle redescendit l'escalier. Davidoff frappa à la porte, une voix répondit : "Entrez."

(A continuer)

BRYSON, GRAHAM & CO., Nos. 146, 148, 150, 152 ET 154, Rue Sparks, Ottawa

BRYSON, GRAHAM & CO.

& CO.

FOISON DE GRANDES VALEURS.

Les preuves produites ont suffi pour convaincre chacun que nos très bas prix ont grandement réduit nos stocks. Chaque jour de la semaine dernière chacun de nos magasins a été bondé de l'élite de notre population. Notre grand personnel de commis (plus de cent) a été inférieur à la foule de clients. Pourquoi? Parceque nous avons la renommée de toujours donner des bargains et chaque piastre dépensée ici a la valeur de deux.

Nous avons la tête dans les lignes suivantes :

- GROS GROS GROS GROS GROS GROS Bargains en Ftoffes à Robe Noires et de Couleurs, Satins, Cachemere, Henriettas, Plaids à Robe, Draps à Costumes, Articles pour Manteaux, Corsets, Gants et Bas. Bargains en Pardessus et Habits pour Hommes, Jeunes Hommes et Garçons, Casques en Fourrures et en Drap, Cravates, Gants, Chemises, Collets, Sous-Vêtements, Foulards en Soie et Cachemeres, Bretelles, etc. Bargains en Jerseys, Châles, Nuages, Fascinateurs, Capots en Fourrure, Manchons, Gilets, Ulsters, Manteaux et Couvertes et Rugs de Voitures. Bargains en Chaussures. Justement déchargé un plein char de Pardessus, Claques et Mocassins. Pour de vrais et bons Bargains dans ce Département nous défions ce qu'il y de mieux ailleurs sur toute la face du globe.

Conditions : Comptant. Pas d'Escompte de Commerce.

BRYSON, GRAHAM & CO.

EPICERIES—Comparez nos prix avec les cotes publiées dans n'importe quel journal par toute autre maison. Nous pouvons vous économiser votre argent et vous fournir ce qu'il y a de mieux dans le monde.

BRYSON, GRAHAM & CO., Nos. 146, 148, 150, 152 ET 154, Rue Sparks, Ottawa

—POUR— Noel et le Jour de l'An. —LIGNE COMPLETE DE— VINS ET LIQUEURS.

- COMME SUIT : 100 Caisse Brandy Bisquit Dubouche. 50 Octares " " " " 50 Demi Oct. " " " " 25 Fûts " " " " Port wine de W. & J. Graham Port Wine de Cockburn, Smith & Co. Sherry de R. C. Ivison. 500 Caisse Ronges de Gin D-Kuyper. 300 Caisse Vertes " " " " 50 Octaves " " " " 100 Demi Octaves " " " " 25 Quarts de Fûts " " " "

IMPORTATION DIRECTE. C. NEVILLE 97 RUE RIDEAU. Et par le Marché By, pour Epiceries choisies de famille

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lanier, Etc., d'ici à huit jours. Sans quoi vous serez des frais pour la prochaine fois. Votre, etc.

A. C. LAROSE.

CHARBON! Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite. Bien Criblé Et Tamisé. O'Reilly & Heney, BLOC RUSSELL Rue Sparks

CHEMIN DE FER



CANADA ATLANTIQUE.

Noel et Jour de l'An. Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix D'un Passage et Un Tiers de Première Classe Et le 24 et le 25 Décembre, bon pour revenir jusqu'au 26 et du 31 Décembre 1890 et du 1 Janvier 1891 et bon pour revenir le 2 de Janvier 1891 au prix D'un Billet Simple de Première Classe. Congé d'Ecole.

Des Billets d'Excursions seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bon pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix D'un Billet et Un Tiers de Première Classe.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côtéan, se reliant à la jonction du Côtéan avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, à Montréal avec les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide s'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côtéan, à un char restoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côtéan et le nouveau pont en acier pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chara docteurs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrive à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, 24 rue Sparks. E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH, Surintendant-Général. Agent Général des Passagers. Ottawa, 11 Oct. 1890.

TAYLOR MOVBLTY AVOCAT, SOLICITEUR, ETC — BUREAU : — 200, rue Sparks, Ottawa, 11 Oct. 1890.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons canadiennes de la vallée de l'Ontario et des mieux outillées sous le rapport des bas prix de la faculté des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner Bureaux de la grosse Paroisse.

MAGASIN : — RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIER : 23-11-57-58.

Montres et Bijouteries en tout genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garanti tel que représenté, sinon l'argent sera rendu. Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près de Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Bijouteries garanties et à des prix modérés.

